

SÉISME

DUNCAN MACMILLAN / ARNAUD ANCKAERT / THÉÂTRE DU PRISME

JEU. 9 MAI 19 H
VEN. 10 MAI 20 H
SAM. 11 MAI 19 H
TARIF UNIQUE 9 €

DOSSIER ARTISTIQUE
RÉALISÉ PAR LA COMPAGNIE

LE
SCÈNE NATIONALE
BATEAU
DUNKERQUE
FEU

Le Bateau Feu / Place du Général-de-Gaulle / Dunkerque
lebateaufeu.com / 03 28 51 40 40 /   



**Cie Théâtre
du Prisme**

Arnaud Anckaert
Capucine Lange

SÉRIAL KILLER

Texte de
**Duncan
Macmillan**

Mise en scène
**Arnaud
Anckaert**

Première création
Française

Traduction :
Séverine Magois

Avec
**Shams El Karoui
Maxime Guyon**

Production
Cie Théâtre du prisme
Arnaud Anckaert et Capucine Lange
Coproduction
La Ferme d'en Haut, Villeneuve d'Ascq
Théâtre Benno Besson,
Yverdon-les-Bains (Suisse)

Soutiens
Prise Directe
Maison du Théâtre, Amiens
Théâtre des Sources,
Fontenay-aux-Roses
La Barcarolle, Saint-Omer
La Maison Antoine Vitez

Accueil en résidence
La Comédie de Béthune CDN Hauts-de-France
Médiathèque La Corderie, Marcq-en-Barœul
Maison Folle Wazemmes, Lille
La Ferme d'en Haut, Villeneuve d'Ascq
Le Grand Bleu, Lille

SÉISME

Texte Duncan Macmillan

Mise en scène Arnaud Anckaert

« L'histoire d'amour particulière et décalée de Duncan Macmillan est brutalement honnête, drôle, audacieuse et actuelle. Elle donne la parole à une génération pour qui l'incertitude est un mode de vie à travers deux êtres imparfaits, mais profondément humains. »

Lyn Gardner, *The Guardian*

TOURNÉE

Maison du Théâtre Amiens
9 novembre 2017

Théâtre des Sources
Fontenay-aux-Roses
24 novembre 2017

Théâtre Benno Besson
Yverdon-les-Bains (Suisse)
29 et 30 novembre 2017

La Barcarolle Saint-Omer
2 février 2018

La Virgule
Tourcoing
du 15 au 31 mars 2018

Théâtre du Chevalet Noyon
6 avril 2018

Festival théâtral Coye-la-Forêt
16 mai 2018

CRÉATION

1^{er} avril 2017
La Ferme d'en Haut
Villeneuve d'Ascq

Festival d'Avignon Artéphilie,
Avignon
Du 7 au 28 juillet 2017 à 13h

Lungs, commande de la compagnie Paines Plough, a été créée à Sheffield en octobre 2011, dans une mise en scène de George Perrin.

Texte Duncan Macmillan

Mise en scène et scénographie Arnaud Anckaert

Première création française

Traduction Séverine Magois

Avec Shams El Karoui Et Maxime Guyon

Musique Maxence Vandeveld

Lumière Olivier Floury

Construction décor Alex Herman

Collaboration costumes Alexandra Charles

Production Compagnie Théâtre du prisme (Arnaud Anckaert et Capucine Lange)

Coproduction La Ferme d'en Haut, Villeneuve d'Ascq et Théâtre Benno Besson, Yverdon-les-Bains (Suisse)

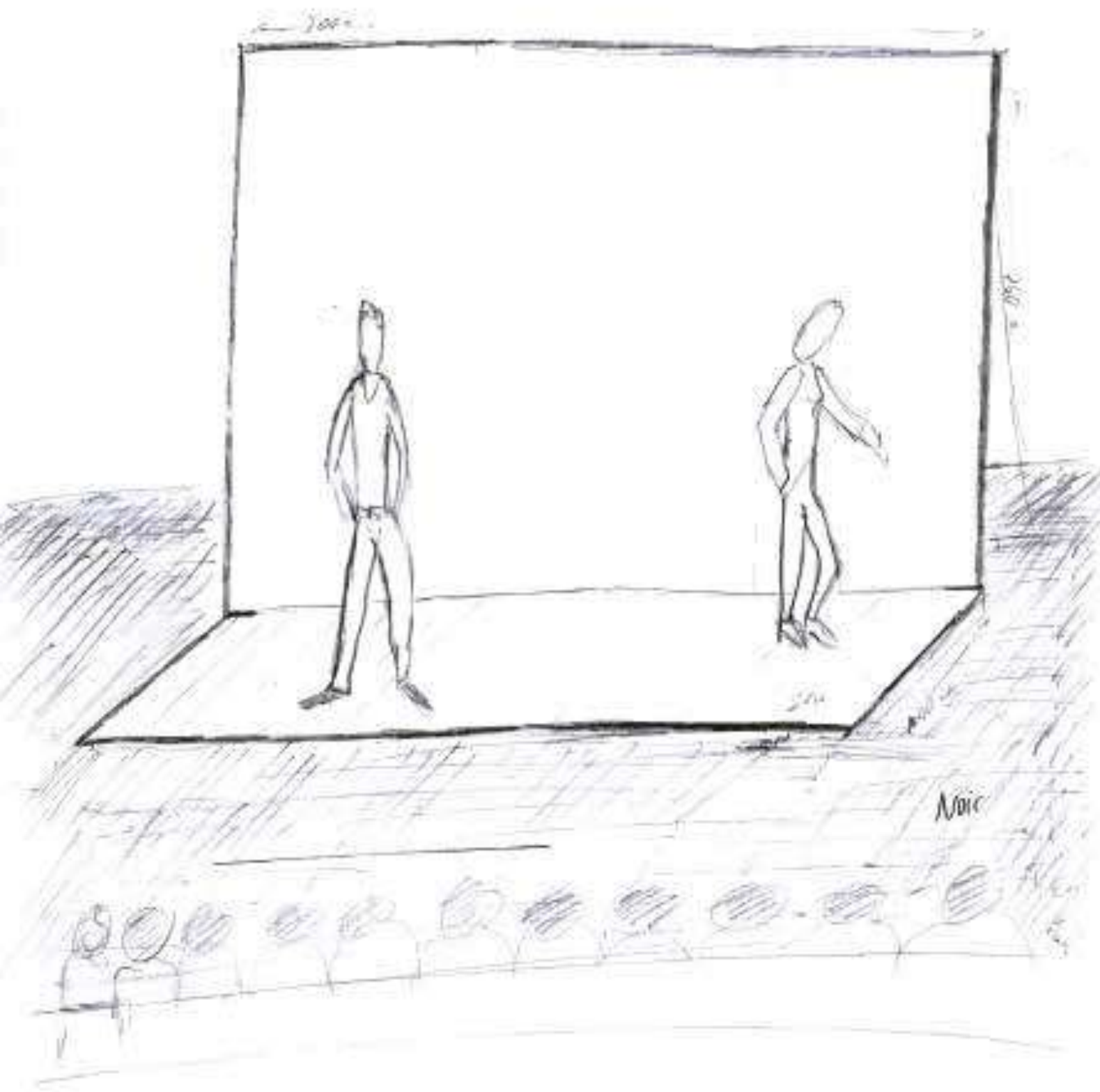
Accueil en résidence La Comédie de Béthune, CDN Hauts-de-France ; Médiathèque La Corderie, Marcq-en-Barœul ; Maison Folie Wazemmes, Lille ; Le Grand Bleu, Lille

Soutien Prise Directe,

L'auteur est représenté dans les pays de langue française par l'Agence R&R, Renauld and Richardson, Paris (info@paris-mcr.com), en accord avec Casarotto Ramsay & Associates Ltd, Londres.

Pièce traduite avec le soutien de la Maison Antoine Vitez, centre international de la traduction théâtrale.

Séisme
Duncan MacMillan



C'est l'histoire de F et H, couple dont nous parcourons la vie à travers une longue conversation, ou plutôt plusieurs conversations, sur l'idée d'avoir un bébé, dans un monde où les catastrophes écologiques, les névroses familiales, la multiplicité des modèles, engendrent de la pression et de la peur vis-à-vis de l'avenir.

Le texte est remarquablement bien construit, car à travers une succession d'ellipses, nous assistons à toute l'histoire d'un couple dans un langage simple et stimulant pour l'imagination du spectateur.

NOTE D'INTENTION

F et H sont les personnages de *Séisme*. Dans un long tête-à-tête ponctué d'ellipses, les deux personnages vont traverser toute l'histoire de leur couple.

Cette longue conversation a comme point de départ l'idée d'avoir un bébé. À partir de ce démarrage anecdotique va se déployer l'esprit qui sous-tend l'existence moderne : la peur. En effet, comment mettre au monde un enfant dans un monde pollué, sans promesse d'avenir radieux ? Comment devenir un papa et une maman tout en restant un couple ? Comment ne pas transmettre ce que l'on a de pire en nous ? En l'autre ? Comment devenir responsable dans un monde déréglé ?

L'écriture de ce texte qui nous raconte une histoire d'amour, se déploie dans un dialogue sur les enjeux et les aléas du couple. La conscience écologique, la pollution, le terrorisme, tout semble agir sur ce couple.

L'humour et l'émotion que suscitent ce texte promettent un moment de théâtre réjouissant dans un dialogue vif. On retrouve ici ce qui fait le sel des textes anglo-saxons : humour, vitalité et efficacité dans la forme.

Mon envie est de créer une petite forme sans artifice, où l'on pourra suivre à travers des mots simples une humanité et une relation forte. La pièce ne nécessite ni décor ni illustration, tout se joue dans les mots. Je voulais créer une forme tout terrain pour aller au plus proche du public.

Scénographie

Il s'agit d'une pièce qui a été écrite pour la compagnie Paines Plough (« The national theatre of new plays », à Londres), et dont l'écriture s'est développée pendant 4 ans jusqu'à sa version définitive. Mon intention était de respecter l'idée d'un espace vide où seuls les mots et les acteurs sont en présence. Il s'agit donc d'un espace de jeu épuré.

Je suis frappé par nos aspirations à « changer de vie », et par notre incapacité à nous y résoudre.

Lorsque je regarde le catalogue Ikea, les grandes problématiques contemporaines y sont posées : l'écologie, les migrants, la famille, l'enfant et la démocratie du monde libéral.

Cela me pose question.

La première scène de *Séisme* se passe chez Ikea.

F et H sont des jeunes gens de leur époque qui n'échappent pas à la sensibilité et aux questions contemporaines. Ils sont au début de leur vie et ils ont tout à construire.

L'idée d'un sol neutre, d'une page blanche qui n'encombre pas l'imaginaire, me paraît essentielle, mais c'est surtout une relation au public que je voulais trouver.

J'aime l'idée d'un rapport de complicité intime avec les spectateurs.

J'ai souhaité ne pas pousser les acteurs dans trop de théâtralité, pour respecter le rythme de la conversation.



L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Duncan Macmillan auteur

Duncan Macmillan est auteur et metteur en scène. Il écrit avant tout pour le théâtre, mais aussi pour la radio, la télévision et le cinéma. Il a été auteur en résidence auprès de la compagnie Paines Plough et au Royal Exchange de Manchester.

Lungs (Séisme), écrite pour la compagnie Paines Plough, a tourné en Angleterre durant plusieurs années, avant d'être présentée à Washington. Après deux séries de représentations dans le West End de Londres, ainsi qu'une tournée américaine, l'adaptation de *1984* de George Orwell, qu'il a co-signée avec Rob Icke pour le Nottingham Playhouse, a été programmée au Festival de Melbourne ; elle a été reprise dans le West End durant l'été 2016. *Every Brilliant Thing*, une autre production Paines Plough, a également beaucoup tourné en Angleterre, avant d'entamer une tournée internationale (New York, Australie et Nouvelle-Zélande).

Sa dernière pièce, *People, Places and Things*, s'est jouée à guichets fermés au National Theatre de Londres puis au Wyndham's, dans le West End, pendant plusieurs mois.

Lungs (Atmen) a été créée par Katie Mitchell à la Schaubühne de Berlin en 2013. *The Forbidden Zone*, également mise en scène par Katie Mitchell, s'est jouée au Barbican en mai 2016.

Il est le lauréat de nombreux prix, dont : deux Bruntwood Awards en 2007 pour *Monster* ; un Off West End Award pour *Lungs (Séisme)* dans la catégorie meilleure nouvelle pièce en 2013 ; prix du meilleur metteur en scène pour *1984* en 2014 ; nomination de *People, Places and Things* aux prestigieux Olivier Awards dans la catégorie meilleure nouvelle pièce en 2016.

Son travail avec la metteuse en scène Katie Mitchell a été sélectionné pour le Theatertreffen de Berlin et le Festival d'Avignon.

Séverine Magois traductrice

Séverine Magois travaille depuis 1992 au sein de la Maison Antoine Vitez, dont elle coordonne régulièrement le comité anglais. Depuis 1995, elle traduit et représente en France l'œuvre de Daniel Keene (Australie, éditions Théâtrales) et le théâtre pour enfants de Mike Kenny (G.-B., Actes Sud-Heyoka). Elle a par ailleurs traduit des pièces de Sarah Kane, Harold Pinter, Mark Ravenhill, Simon Stephens, Rob Evans, Nick Payne... En 2005, elle reçoit, avec D. Bezace, le Molière de la meilleure adaptation d'une pièce étrangère pour *La Version de Browning* de Terence Rattigan et, en 2013, le Prix de la traduction des Journées de Lyon pour *Brûler des voitures* de Matt Hartley, dont elle devient l'agent français en 2016.

Arnaud Anckaert metteur en scène

Apprendre

J'ai un nom à consonance Belge mais je suis né en France près de Paris, le 17 février 1975.

Très vite, mes parents viennent s'installer à Armentières, puis ce sera Roubaix dans le nord de la France.

J'ai une scolarité difficile car l'école n'est pas un cadre pour moi, je change souvent d'établissement.

Au lycée je fais le mur pour aller d'abord aux cours d'arts plastiques, et puis dans les théâtres et les cafés la nuit.

Je commence le théâtre au lycée le jour de la mort de Kantor, j'ai beaucoup cherché un maître...

Ça a été une fascination pour Grotowski, quelques échanges violents avec Eugenio Barba, mais surtout un groupe de copains qui font du théâtre et dont je suis le metteur en scène.

Toujours dans le désir d'apprendre, je pars pour trois ans à Bruxelles chez Lassaad, le Lecoq Belge.

Je découvre le Mouvement.

Je décide ensuite de faire le tour du monde -rien que ça- pour découvrir des façons de travailler, finalement ce sera le tour d'Europe pendant un an avec un camion acheté à crédit.

Je découvre une autre Géographie.

En Suisse je rencontre Armand Gatti, maître Anarchiste, avec qui je participe au spectacle *Incertitudes*, feuille de brouillon écrit dans la tempête pour dire Jean Cavaillès.

Je découvre la poésie et la résistance.

En revenant de Norvège fin 99, je me fixe dans le Nord, et monte plusieurs spectacles.

Comme il me manque quelque chose pour me sentir un peu plus « metteur en scène », je passe un concours et suis reçu en 2005 à l'unité Nomade de formation à la mise en scène au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris.

J'apprends dans l'adversité, d'abord avec Claude Stratz qui voulait le mieux pour nous, mais qui décèdera avant la fin de la formation. Puis, après les passages violents de Kama Ginkas à Moscou et l'assistanat de Matthias Langhoff, je fais un dernier stage avec Jean-Pierre Vincent et Bernard Chartreux qui transmettent leur vision du théâtre public.

J'approfondis le texte.

Une compagnie

Je crée la Compagnie Théâtre du prisme en 1998 à Villeneuve d'Ascq avec Capucine Lange.

J'affirme dès le début un goût pour les écritures contemporaines, telles que celles de Calaferte, Charles Juliet, Daniil Harms ou Kroetz. Je monte au Grand Bleu à Lille (alors Centre Dramatique pour la Jeunesse) *Un cahier bleu dans la neige*, d'après Daniil Harms. Les thématiques se précisent, celles

de la chute et de la responsabilité, un certain humour politico-absurde, un goût pour l'écriture, pour les biographies et le dialogue incertain entre l'art et la vie.

Je cherche des moments qui nous rendent plus intensément humains, je suis souvent énervé devant l'état du monde. C'est pour cela que je fais du théâtre. Pour dire, émouvoir, penser et partager.

Travailler avec les acteurs

Ce qui m'intéresse principalement, c'est que l'interprète soit au cœur du spectacle, et que la relation qu'il entretient avec le public soit privilégiée. Ce que je recherche, c'est que la fabrication du théâtre soit invisible et concrète.

Avec mes spectacles, je fais une expérience avec les acteurs, et je me sens responsable de la réalité de ce qui est mis en jeu.

Je recherche une relation de proximité avec le public, un goût du théâtre singulier et un rapport d'expérience suffisamment puissante pour laisser un souvenir aussi fort qu'un moment d'intimité.

Il s'agit pour moi de rendre le spectateur actif, vivant, participant à la représentation au même titre que l'acteur mais à une place différente. C'est dans cette optique que je suis très attentif au processus émotionnel de l'acteur, au développement de la pensée et au déterminisme.

Découvrir les écritures

J'aime les écritures inédites, et, suite au spectacle *Pulsion*, de Franz-Xaver Kroetz, c'est *Disco Pigs* d'Enda Walsh en 2004, qui confirme une singularité, à savoir celle d'un metteur en scène qui découvre des autrices et des auteurs.

Disco Pigs est un spectacle sur la violence de l'adolescence, je mets en scène le texte avec un agrès de cirque, du mouvement, de la musique et je collabore avec le musicien Benjamin Collier.

L'intime, l'enfermement, le politique

En 2006, j'entame un volet sur la famille avec *La Ménagerie*, d'après Tennessee Williams, et des textes de l'antipsychiatre Ronald Laing, que nous présentons à la Scène nationale la rose des vents, à la ferme du Buisson et au Théâtre National de Strasbourg.

En 2007/8 je mets en scène et je conçois avec la compagnie Un loup pour l'homme *Appris par corps*, un spectacle qui a marqué le cirque contemporain, 7 ans de tournée dans le monde. Découverte du risque et des limites, retour au mouvement et à la physicalité. Ce spectacle me fait profondément réfléchir sur le sens de l'engagement et la souffrance corporelle.

Après une commande du CDN de Béthune pour des communes rurales du Pas-de-Calais, j'explore le répertoire classique contemporain d'Eugène Ionesco - *Les Chaises* et *Ha la la* -, je poursuis ce cycle et ce fil sur la famille avec *Ma/Ma* en 2009, un duo dansé qui met au cœur la question de la filiation. Avec ce spectacle je touche aux limites de l'interprétation et de l'intime. Il ne s'agit plus de prendre un texte mais de se servir du réel et de la biographie des interprètes comme matière et sujet.

J'entame un nouveau cycle en passant des commandes de traduction de textes de dramaturge étrangers, notamment anglo-saxons, pour les mettre en scène pour la première fois en France. J'affirme cette démarche de dénicheur, de découvreur des nouvelles écritures. Nous commençons une longue collaboration avec la traductrice Séverine Magois. J'approfondis la thématique de la famille en 2011 avec *Orphelins*, de Dennis Kelly, texte que je fais traduire après l'avoir découvert en anglais, et que je suis le premier à créer en France. Ce spectacle explore le racisme dans une forme de thriller familial. Je travaille également sur la mise en scène de *Débris* de Dennis Kelly avec deux comédiens en situation de handicap, issus de la compagnie de l'Oiseau Mouche à Roubaix. *Débris* est aussi un récit familial de deux adolescents, dans la lignée de *Disco Pigs*.

Penser l'espace

Depuis toujours j'ai le goût pour l'espace, je décide d'affirmer ma démarche sur ce point. Je fais les plans, les maquettes, je dialogue avec le régisseur général et je suis la réalisation de ce projet pas à pas. Je considère notre métier comme de l'artisanat. Non pas un artisanat passéiste mais un artisanat du XXI^e siècle qui met au centre l'humain et la proximité dans une dynamique d'ouverture. Je poursuis cette démarche avec *Sœur de* en 2012, de l'autrice néerlandaise Lot Vekemans. Un long récit qui fait entendre l'histoire familiale d'Antigone par les yeux de sa sœur Ismène. Le spectacle utilise la vidéo comme source de lumière et creuse la notion de fantôme.

Confirmer la démarche

Je commande la traduction du texte *Constellations*, de Nick Payne, à la dramaturgie singulière -un système de variations quasi musicales- afin de faire à nouveau découvrir au public en première française le texte d'un jeune auteur anglais. Je signe une nouvelle fois la mise en scène et la scénographie, et je poursuis ma collaboration avec Séverine Magois.

Nous créons *Comment va le monde ?*, une conférence-spectacle à mi-chemin entre le road movie et le témoignage personnel, qui retrace notre voyage européen à la rencontre de compagnies.

J'ai envie de me retourner sur le trajet parcouru et de monter sur un plateau pour raconter les années de formation, comment on apprend, comment se déplacer ? Interroger ce voyage que nous avons fait en 1999, la notion de mobilité et de diversité, d'Europe, comment traverser les frontières, oser aller vers son rêve ?

Je m'intéresse au récit, à la narration, à l'adresse au public.

En 2015, je mets en scène un spectacle jeune public, de Robert Evans, *Simon la Gadouille*. Un récit bouleversant qui a trouvé des résonances fortes dans mon histoire personnelle, celles de la chute et de la réconciliation, l'exploration des souvenirs d'enfance. Je signe la scénographie, ce spectacle est créé en collaboration avec le musicien Benjamin Delvalle.

En 2016, je découvre le texte de la jeune autrice anglaise Alice Birch, lauréate du George Divine, jouée au Royal Court de Londres et à la Schaubühne : *Revolt. She said. Revolt again*. Nous le faisons traduire pour le créer en première française à La Comédie de Béthune. C'est une pièce mosaïque, un manifeste féministe sur les femmes et les hommes du XXI^e siècle. Une tentative révolutionnaire face à l'incompréhension du monde. Je signe la scénographie, Benjamin Collier la musique, c'est une sorte de cabaret qui se déconstruit, à mesure que nous déconstruisons les rapports de domination homme femme.

En 2017, je crée *Séisme*, de Duncan Macmillan, traduit par Séverine Magois, pour une première création française. Le texte, longue conversation d'un couple qui se questionne sur le fait d'avoir un enfant dans le monde contemporain, est remarquablement construit, car à travers une succession d'ellipses, nous assistons à toute leur histoire dans un langage simple et stimulant pour l'imagination du spectateur. Je signe aussi la scénographie.

Aujourd'hui et demain

Depuis 2016 j'ai entamé une recherche autour du répertoire et de Shakespeare, la fréquentation des auteurs anglo-saxons m'a organiquement poussé vers cet auteur : je vais mettre en scène en 2019 *Mesure pour mesure*, que je souhaite adapter et pousser vers la dystopie. J'ai l'envie de faire évoluer ma démarche, riche de toutes ces expériences, de travailler avec une plus grande distribution, de collaborer avec le scénographe Allemand Johannes Schütz et de rassembler des collaborateurs autour de ce projet.

Je continue évidemment à chercher des formes mobiles, ainsi je monterai avec un proche collaborateur Toutes les choses géniales, du même auteur que *Séisme*, Duncan Macmillan qui est un récit familial et participatif.

Shams El Karoui comédienne

C'est par la danse que la comédienne franco-tunisienne Shams El Karoui arrive au théâtre. Elle se forme à l'Ecole de la Comédie de Saint-Etienne, alors dirigée par François Rancillac et Jean-Claude Berrutti. Elle est par la suite artiste associée au théâtre durant trois ans. Elle y joue notamment sous la direction de F.Rancillac et J-C. Berutti (*Biedermann et les incendiaires*, *Zelinda et Lindoro*), Philippe Zarch, Louis Bonnet. De retour à Paris, elle rencontre Nadia Xerri L., qui lui donne le goût du travail avec des auteurs-metteur en scène. Elle tisse ainsi au fil des années des compagnonnages avec les auteurs-metteurs en scène Nadia Xerri L. (*Julie telle que*, *L'instinct de l'instant*), Antoine De La Roche (*Les oies se gardent entre elles*), Riad Ghami (*Le jour est la nuit*), Hugues Chabalier (*Entreprise de recueillage*, *Le jardin de reconnaissance*), et plus récemment avec l'auteur-metteur en scène-plasticien Florent Trochel au sein de la compagnie Hana San Studio (Florent Trochel-Marie Piémontaise) : elle joue notamment dans « Nourrir la Lune », et dans diverses performances (*Le vent reconnaîtra la pointure de mes pieds*, *La machine à rêve*). Elle travaille également en fidélité avec Valérie Sunner et le Théâtre de Sevrans (*Ailleurs*, *Je suis une femme*), et plus récemment avec Jean-Paul Wenzel (*Antigone 82*, adaptée du roman de S.Chalandon *Le quatrième mur*) et Philippe Vincent dans *Gonzoo-pornodrame* de Riad Ghami. Côté mise en scène elle a assisté à plusieurs reprises Hugues Chabalier et a co-mis en scène avec Jonathan Couzinié et Lou Wenzel *La tragédie du lièvre* au festival de Villerville. Elle intervient également régulièrement en formation (notamment à la Maison du geste et de l'image), ainsi qu'à la radio.

Maxime Guyon comédien

Après cinq ans d'études en Arts du spectacle à Amiens, et plusieurs expériences dans diverses compagnies, il intègre l'EPSAD en 2009. À la sortie de l'école, il joue dans *La Bonne Âme du Sé-Tchouan*, est engagé dans *La Supplication* de Svetlana Alexievitch mis en scène par Stéphanie Loik, *Fractures* de Linda McLean mis en scène par Stuart Seide, dans *Les Ponts* de Tarjei Vesaas mis en scène par Stéphanie Loik, puis dans *Les Inquiets et les Brutes* sous la direction d'Adrien Mauduit. En 2015 il fonde le collectif « Voilà Ce Que Nous Sommes » avec David Scattolin et Adrien Mauduit.

Maxence Vandeveldé musicien

Il mène un parcours de musicien et de compositeur avec différentes compagnies depuis 2005, en parallèle de son travail d'acteur, notamment avec Julien Gosselin (compagnie Si vous pouviez lécher mon cœur), le Collectif OS'O (bande originale de *Timon Titus*), Zino Wey (metteur en scène berlinois / Kammerspiele Munich), le Collectif Colette (bande originale de *Presque l'Italie*, trio en mi bémol), Claire Dancoisne (Théâtre La Licorne, *Spartacus - musique de péplum*, *Le Cœur cousu*, *Macbêtes*, *Sweet Home*), Thomas Piasecky (*Spoutnik theater*, *La Honte de la famille*, *Ferien*) et Marie Liagre (Atmosphère théâtre, *Les Samsonites*, *Au dos de la cuillère*).

Il collabore avec Justine Pluvillage sur la bande originale de *Fucking in love*.

Il compose la musique pour le film d'Hélène Desplanques, *Liquidation totale*.

Il monte avec Le Channel (Scène nationale de Calais) un projet *Ne nous murons pas maintenant* avec 30 amateurs et 4 professionnels autour de la thématique des murs (mise en scène et musique).



©Bruno Dewaele

OUVERTURE PÉDAGOGIQUE



->Différents axes

Le titre original de la pièce est *Lungs*, qui se traduit littéralement par « poumons ».

Le texte fait donc référence à un organe essentiel, celui de la respiration, de l'oxygène, source de vie.

Séverine Magois, en accord avec l'auteur, a choisi de l'adapter en français par *Séisme*.

Les élèves réfléchiront sur le parallèle entre les catastrophes écologiques et le fait d'avoir un enfant.

Les élèves peuvent travailler sur un fragment de texte en anglais et le traduire en français pour réfléchir au travail d'adaptation.

Séisme est un dialogue, une longue conversation d'un couple qui se questionne sur le fait de donner la vie, et sur la parentalité.

Qu'est-ce qu'être parent aujourd'hui ? Qu'est-ce que cela implique aujourd'hui ?

L'élève peut rechercher dans les médias et les magazines des images de parents et de couples pour réfléchir sur la notion de modèles et de stéréotypes.

Qu'est-ce qu'un couple idéal ?

Le monde contemporain traverse une crise des valeurs liée à une transformation rapide de notre environnement.

Les personnages de *Séisme* s'interrogent sur la notion de bien et de mal.

« Est-ce qu'on est des gens bien ? »

Les élèves peuvent faire une liste de mots associés à la notion de bien et de mal pour eux.

Le théâtre anglo-saxon est aussi marqué par l'art du dialogue et l'art du récit.

Il serait intéressant de travailler avec les élèves sur la structure de la pièce et de creuser la notion d'ellipse.

En lisant le texte, l'élève peut être attentif à ces sauts dans le temps et imaginer ce qui s'est passé entre deux séquences.

Enfin, *Séisme* est une réflexion sur la question d'engagement pour la planète, l'élève peut rechercher des initiatives citoyennes qui l'ont touché et venir l'exposer devant la classe.

Le film *Demain* de Mélanie Laurent est un bon support pédagogique.

#théâtre anglais #traduction #dialogue #ellipse #couple #responsabilité #agir dans le monde #engagement #écologie
#militantisme #être parent #enfant #grandir ? #idéal #moral #bien #mal #vie #mort

LE THÉÂTRE DU PRISME

Nous créons la compagnie Théâtre du Prisme en 1998 à Villeneuve d'Ascq. Nous affirmons dès le début un goût pour les écritures contemporaines, en prise avec le réel, telles que celles de Kroetz, d'Enda Walsh, de Dennis Kelly, de Nick Payne ou encore de Duncan Macmillan. Notre particularité et le cœur de notre travail, c'est le défrichage des textes, la découverte d'auteurs. Nous nous voulons structure ouverte et collaborons avec d'autres artistes pour développer des projets originaux. La mise en scène du spectacle de cirque Appris par corps, qui a fait le tour du monde, en est un exemple, ou la mise en place du Festival Prise Directe.

Il est essentiel pour nous de partager notre travail et notre démarche avec le public, en accompagnant la création par des rencontres et des stages, mais aussi par des formes intimes, dans un rapport direct au spectateur.

Le sens et l'ampleur de ce lien avec le public se revitalise sans cesse au cœur d'une maison de théâtre, de son projet. C'est cet endroit de rencontre que nous questionnons et éprouvons, notamment avec la Comédie de Béthune CDN Hauts-de-France, avec laquelle nous fumes partenaires de 2014 à 2017, ou avec le Théâtre de Cachan auquel nous sommes associés.

Ce qui intéresse principalement Arnaud, c'est que l'interprète soit au cœur du spectacle, et que la relation qu'il entretient avec le public soit privilégiée. Ce qu'il recherche, c'est que la fabrication du théâtre soit invisible et concrète.

En 1998, nous montons *Un riche trois pauvres*, de Louis Calaferte, spectacle qui situe tout de suite l'univers de la compagnie : une écriture acide, un jeu en ouverture avec le public.

En 1999, nous voyageons dans un camion à travers toute l'Europe durant un an, à la rencontre de femmes et d'hommes de théâtre, notamment Armand Gatti. C'est lors de cette année que nous posons les bases de notre identité d'artistes.

Au retour de ce voyage, nous montons au Grand Bleu à Lille *Un cahier bleu dans la neige*, d'après Daniil Harms. Les thématiques se précisent, celles de la chute et de la responsabilité, et un certain humour politico-absurde.

Nous aimons les écritures inédites, et suite au spectacle *Pulsion*, de Frantz-Xaver Kroetz, c'est *Disco Pigs* d'Enda Walsh, en 2004, qui confirme l'identité artistique d'Arnaud, à savoir celle d'un metteur en scène qui découvre des auteurs et des autrices, anglophones notamment, pour les créer en France pour la première fois.

En 2006, nous entamons un volet sur la famille avec *La Ménagerie*, d'après Tennessee Williams, que nous présentons à la Scène nationale la rose des vents, à la ferme du Buisson et au Théâtre National de Strasbourg. Après un détour par Ionesco - *Les Chaises* et *Ha la la* -, nous poursuivons ce cycle avec *Ma/Ma* en 2009, un duo dansé qui met au cœur la question de la filiation.

En 2010, nous sommes associés pour 4 ans au Centre Culturel Daniel Balavoine à Arques, pour mener un travail de territoire.

Nous approfondissons la thématique de la famille en 2011 avec *Orphelins*, de Dennis Kelly, en première création française, et *Sœur de* en 2012, de l'auteure néerlandaise Lot Vekemans.

C'est l'occasion pour nous d'affirmer un théâtre immédiat, avec des textes en prise directe avec la réalité. Prise Directe, c'est le nom que nous donnons au festival de lectures, de spectacles et de performances, que nous mettons en place tous les deux ans depuis 2013.

Nous commandons la traduction du texte *Constellations*, de Nick Payne, à la dramaturgie singulière -un système de variations quasi musicales-, afin, une nouvelle fois, de faire découvrir au public en première française le texte d'un jeune auteur anglais.

Nous devenons en 2014 compagnie partenaire de La Comédie de Béthune, Centre Dramatique National Hauts-de-France, et créons *Comment va le monde ?*, une conférence-spectacle à mi-chemin entre le road movie et le témoignage personnel, qui retrace notre voyage européen à la rencontre de compagnies de théâtre.

En 2015, nous créons un spectacle jeune public, de Robert Evans, *Simon la Gadouille*. Un récit bouleversant qui a trouvé des résonances fortes dans l'histoire personnelle d'Arnaud, celles de la chute et de la réconciliation.

En 2016, nous découvrons le texte de la jeune autrice anglaise Alice Birch, lauréate du George Divine, jouée au Royal Court de Londres et à la Schaubühne : *Revolt. She said. Revolt again*. Nous le faisons traduire pour le créer en première française à La Comédie de Béthune. C'est une pièce mosaïque, un manifeste sur les femmes et les hommes du XXI^e siècle. Une tentative révolutionnaire face à l'incompréhension du monde.

En 2017, nous créons *Séisme*, de Duncan Macmillan, traduit par Séverine Magois, avec qui nous collaborons depuis plusieurs années, pour une première création française. Le texte, longue conversation d'un couple qui se questionne sur le fait d'avoir un enfant dans le monde d'aujourd'hui, est remarquablement construit, car à travers une succession d'ellipses, nous assistons à toute leur histoire dans un langage simple et stimulant pour l'imagination du spectateur.

Nous avons le projet pour 2018 de créer un autre texte de Duncan Macmillan, *Toutes les choses géniales*. Imprégné de toute la chaleur et la trépidance liées aux impressions d'enfance, c'est un texte autant léger que son sujet est grave : le suicide regardé en face et sans complaisance.

On y suit l'histoire d'une personne qui raconte son expérience de la perte d'un proche à travers un échange avec le public simple et ludique. Derrière le récit de cette traversée singulière, la pièce invite chacun à questionner son rapport à la vie et à la mort, avec un humour vivifiant.

Bien plus qu'un récit linéaire, la pièce, fortement marquée par le stand-up, évolue en complicité et en grande proximité avec les spectateurs. Nous souhaitons donc créer un spectacle autonome et le jouer partout, dans des réseaux de décentralisation, à la rencontre de tous les publics.

Arnaud Anckaert & Capucine Lange

SPECTACLES EN TOURNÉE

Simon la Gadouille de Rob Evans (2015)

Dès 9 ans

Au retour des vacances de Pâques, l'école compte deux nouveaux élèves : Martin et Simon, qui se lient d'amitié et deviennent vite inséparables. Quand Simon tombe dans la vase, il devient « La Gadouille ». À travers ses souvenirs d'enfance, Martin nous raconte une amitié essentielle construite autour d'un sentiment d'exclusion.

Comment va le monde ? conception Arnaud Anckaert, Didier Cousin, Capucine Lange (2014)

Conférence-spectacle/road-movie

Projet à mi-chemin entre la conférence, le récit de voyage et le témoignage personnel. Ce spectacle raconte l'année de voyage d'Arnaud Anckaert et Capucine Lange en 1999 à travers toute l'Europe, à la rencontre de femmes et d'hommes de théâtre.

Arnaud, seul en scène, relate leur voyage, c'est un va-et-vient entre le vécu et le retour sur ce vécu, entre le souvenir et l'analyse, entre l'intime et l'universel : un road-movie documenté.

Constellations de Nick Payne (2013)

Première création française

Marianne est physicienne. Roland est apiculteur. *Constellations* est l'histoire de leur rencontre, de leur relation, de leur séparation, de leurs choix face à l'adversité.

En partant du principe qu'à chaque instant un même événement est susceptible de connaître plusieurs issues différentes, *Constellations* nous ouvre les portes d'un univers non linéaire.

Orphelins de Dennis Kelly (2011)

Première création française

Orphelins fait partie de ces pièces anglo-saxonnes qui nous racontent le monde d'aujourd'hui à travers le prisme d'histoires et de situations fortes ancrées dans le réel.

Prenant racine dans un contexte urbain où la relation à l'étranger se pose comme une menace, c'est un huis clos familial qui traite d'une question morale forte : les liens familiaux ont-ils la priorité sur la responsabilité civique ?

RÉPERTOIRE DE LA COMPAGNIE - Mises en scène Arnaud Anckaert

Séisme de Duncan Macmillan (2017)

REVOLT. She said. Revolt again. d'Alice Birch (2016)

Simon la Gadouille de Rob Evans (2015)

Comment va le monde ? conception Arnaud Anckaert, Didier Cousin, Capucine Lange (2014)

Constellations de Nick Payne (2013)

Sœur de de Lot Vekemans (2012)

Orphelins de Dennis Kelly (2011)

Débris de Dennis Kelly (2011)

Ma/Ma (2009)

Ha la la...! d'après Eugène Ionesco (2009)

Les Chaises d'Eugène Ionesco (2008)

La Ménagerie d'après *La Ménagerie de verre* de Tennessee Williams (2007)

Appris par corps (2007) collaboration avec la compagnie Un loup pour l'Homme – cirque

Disco Pigs d'Enda Walsh (2004)

Pulsion de Franz Xaver Kroetz (2003)

Avant la fin lecture musicale d'après Inge Scholl, Peter Weiss, Primo Levi, Bertolt Brecht et Klaus Mann (2001)

Un cahier bleu dans la neige d'après Daniil Harms et Vaguinov (2001)

Un riche, trois pauvres de Louis Calaferte (1998)

SOUTIENS ET PARTENAIRES

La Compagnie Théâtre du prisme, Arnaud Anckaert et Capucine Lange, est conventionnée par :
Le Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Hauts-de-France
Le Conseil Régional Hauts-de-France

Soutenue par :
Le Département du Pas-de-Calais au titre de l'implantation
Le Département du Nord
La Ville de Villeneuve d'Ascq

Compagnie associée au Théâtre Jacques Carat - Cachan

La compagnie est soutenue sur certains projets par :
ARTCENA ; L'Union Européenne ; La Mairie de Paris ; L'Adami ; L'ONDA ; Lille 3000 ; La Spedidam ; La fondation d'entreprise OCIRP

Compagnie partenaire des lycées Pasteur à Lille (option lourde), et Ribot à Saint-Omer (option facultative).

Nos collaborateurs et partenaires depuis 1998 (hors actions culturelles, sensibilisations, ateliers et stages) :

Dans le Nord-Pas de Calais :

Le Théâtre du Nord, CDN de Lille/Tourcoing Hauts-de-France
La Comédie de Béthune, CDN Hauts-de-France
La rose des vents, Scène nationale Lille métropole Villeneuve d'Ascq
Tandem, Scène nationale Arras/Douai
Le Bateau Feu, Scène nationale, Dunkerque
Le Phénix, Scène nationale de Valenciennes
Culture Commune, Scène nationale du Bassin minier du Pas-de-Calais
Le Channel, Scène nationale, Calais
Le Grand Bleu, Lille
Le Vivat, scène conventionnée danse et théâtre, Armentières
Le Prato, Théâtre international de quartier, Pôle National des Arts du Cirque, Lille Compagnie de l'Oiseau Mouche / Théâtre Le Garage, Roubaix
Théâtre La Virgule, Centre transfrontalier de création théâtrale de Tourcoing-Mouscron La Condition Publique, Manufacture culturelle, Roubaix
Centre Culturel d'Agglomération Daniel Balavoine, Arques
Le Temple, Bruay-la-Buissière
Le Centre Culturel Georges Brassens, St-Martin-Boulogne
La Ferme d'en Haut, Fabrique culturelle, Villeneuve d'Ascq
La Maison Folie Beaulieu, Lomme
La Maison Folie Wazemmes, Lille
Le Palais du Littoral, Grande Synthe
La Verrière / Théâtre de la Découverte, Lille
La Comédie de l'Aa, Centre culturel de Saint-Omer
Le Zeppelin, Saint-André
L'Escapade, Hénin-Beaumont
Les Pipots, Boulogne-sur-Mer
L'Antre 2, Lille
Université Lille III, Villeneuve d'Ascq
La Piscine / Atelier Culture, Dunkerque
Les Scènes mitoyennes, Caudry/Cambrai
La Scène du Louvre-Lens
Lille 3000
Travail et Culture
Le Manège, Scène nationale de Maubeuge
Maison du Théâtre, Amiens
Centre Culturel de l'Entente Cordiale, Hardelot
Médiathèque La Corderie, Marcq-en-Baroeul
Médiathèque La Grand Plage, Roubaix
Médiathèque Estaminet, Grenay
Médiathèque Till L'Espiegne, Villeneuve d'Ascq

Hors Région Hauts-de-France :

Théâtre de l'Aquarium, La Cartoucherie, Paris
La Ferme du Buisson, Scène nationale de Marne-la-Vallée Le Théâtre National de Strasbourg
Le Théâtre Dunois, Paris
Théâtre Le Passage, scène conventionnée, Fécamp

L'Étincelle, Rouen
Le Festival Chaînon Manquant
La Nef - Le Relais Culturel, Wissembourg
Le Festival Les Théâtrales Charles Dullin
Le Théâtre de Rungis (94)
La Manufacture, Avignon
Présence Pasteur, Avignon
Ville d'Ermont Ermont sur Scènes
Le festival théâtral du Val d'Oise
Le Théâtre de la Tête Noire, scène conventionnée, Saran
Le Théâtre Brétigny - dedans/dehors, scène conventionnée, Brétigny-sur-Orge
Le Théâtre de Suresnes Jean Vilar
Le TAPS, Strasbourg
Le Théâtre de l'Ephémère, scène conventionnée, Le Mans
L'Atelier à spectacle, scène conventionnée de l'Agglo du Pays de Dreux, Vernouillet L'Onde, Théâtre et Centre d'art, Vélizy-Villacoublay
La Ferme de Bel Ebat, théâtre de Guyancourt
Théâtre du Cloître, scène conventionnée de Bellac
L'ABC, scène pluridisciplinaire, Dijon
L'Espace Jéliote, scène conventionnée, Oloron-Sainte-Marie
Le Théâtre de Lisieux Pays d'Auge
Le Théâtre du Château de la Ville d'Eu, Scène conventionnée textes et voix
Théâtre Jean Vilar, Bourgoin-Jallieu
Théâtre municipal de Beaune
Université François Rabelais à Tours
Villes en Scène, département de la Manche
Le Rayon Vert, Théâtre municipal, scène conventionnée, Saint-Valery-en-Caux Théâtre La Madeleine, scène conventionnée, Troyes
Le Forum Remy, Riom
Le Théâtre de Saint-Lô
Momix, Festival international Jeune Public, Kingersheim
Communauté d'Agglomération Saumur val de Loire, Montreuil-Bellay
Scènes de Territoire, Agglomération du Bocage Bressuirais, Bressuire
Théâtre de Chartres
Théâtre Jacques Carat, Cachan
Théâtre des Sources, Fontenay-aux-Roses
L'Équinoxe, Scène nationale de Châteauroux
Ville de Nanterre, Saison jeune public
Théâtre Romain Rolland, Villejuif
Act'Art, Scènes rurales, La Rochette
Le Théâtre de l'Île, Nouméa
Le Forum Mont Noble, Nax (Suisse)
Le Théâtre de Valère, Sion (Suisse)
Spectacles Français, Bienne (Suisse)
Le Reflet, Théâtre de Vevey (Suisse)
Le Théâtre Benno Besson, Yverdon-les-Bains (Suisse)
Équilibre-Nuithonie, Villars-sur-Glâne (Suisse)
Maison de la Culture, Tournai (Belgique)

Aux arts citoyens !

15

THÉÂTRE

Conversation sur l'oreiller mais pas que...

En fait ça commence dans une file d'attente à la caisse d'un magasin Ikéa ; ça ne se voit pas, mais ils le disent ; je peux affirmer que ça ne se voit pas parce que le scénographe et metteur en scène Arnaud Anckaert a positionné (selon les vœux de l'auteur Duncan Macmillan) les deux protagonistes sur un petit praticable blanc devant trois panneaux verticaux impeccablement blancs eux aussi, une sorte de triptyque immaculé idéal pour exprimer les confessions ; ça fonctionne à merveille car ils se disent tout ces deux là avec passion, avec retenue aussi et hésitation parfois, à mi-mot, mais aussi à mots découverts avec emportement et à gros mots également parce que ce n'est pas si simple et que rien n'est simple quand on y pense et il se trouve que lui et elle pensent beaucoup ce qui fait qu'on voit tout ce qu'ils disent.

Tout à trac lui, H (Maxime Guyon) entame la conversation précautionneusement un peu comme s'il marchait sur des œufs tout en amorçant une bombe à retardement ; il avance l'idée avec une certaine gaucherie juvénile, le corps dans la gêne et une lueur d'inquiétude non dissimulée dans les yeux, plus exactement il se hasarde à suggérer l'idée et même la proposition de faire un enfant. Voilà c'est dit ! Ouf !



Mounya Boudiaf et Maxime Guyon, dans un huis clos pour deux et un échange vélocé.

Elle, F (Mounya Boudiaf) sous le choc, interloquée, ouvre les yeux grands comme ça, hallucine presque se demandant si elle a bien entendu ce qu'elle a entendu et si c'est bien le moment avec tout ce qui se passe dans le monde ; elle veut aller au fond des choses, les deux pieds sur terre et l'imagination débordante, le regard lumineusement noir perçant, le verbe haut, débit rapide, genre

Kalachnikov avec la tendresse en plus. S'ensuit une conversation infinie entre elle, F, qui prépare sa thèse et lui, H, qui joue de la musique, avec enjeu la balle au centre, cet enfant peut-être à venir et qui en plus va grandir comme savent le faire les enfants, dans un monde déjà surpeuplé avec les 27 milliards de tonnes de dioxyde de carbone rejetées par an dans l'atmosphère...

Huis clos et pensées ouvertes

Le spectateur est scotché d'un bout à l'autre à cet échange verbal vélocé, huis clos pour deux, genre match de Ping-Pong parsemé de saillies piquantes du genre : « *F. Tu savais que sur les scanners c'est la même zone cérébrale qui est stimulée chez un homme quand il regarde une femme et une clef à molette ?* » vec en prime superposition de pliques, en veux-tu en voilà, inver-

sion des rôles, l'un prenant l'autre à contre-pied. Tout y passe, les embarras du présent, la peur du futur, les catastrophes écologiques, la sortie en boîte, la fausse couche, la séparation, la mort, les retrouvailles ; l'humour taille des croupières à la bienséance, l'amour joue des tours et prend bien des détours. On passe d'un temps à l'autre sans s'arrêter et d'un endroit au suivant sans s'en apercevoir...

Les répliques s'enlacent et se défont, les corps aussi et nous subjuguent. On prend un plaisir intense

Et l'on se prend à penser que si le théâtre n'existait pas il vient d'être inventé pour le plaisir des sens et de l'esprit par cet auteur Duncan Macmillan, ces deux talentueux jeunes comédiens Mounya Boudiaf et Maxime Guyon et un metteur en scène Arnaud Anckaert qui se confirme comme l'un des meilleurs directeurs d'acteurs de sa génération.

C'est beau comme une tempête de sentiments humains aux flux et reflux incessants contrariés. C'est à voir partout et par tous.

Paul K'ROS

• Séisme, texte Duncan Macmillan, mise en scène Arnaud Anckaert (Compagnie théâtre du Prisme) c'était en création à la ferme d'en haut, Villeneuve d'Ascq le 1er avril. Ce sera au Festival d'Avignon (Artéphilie) du 7 au 28 juillet, au château d'Hardelot le 30 septembre ; à la maison du théâtre d'Amiens le 9 novembre. www.theatreduprisme.com

Le Canard enchaîné

SÉISME

Première traduction de cette pièce du Britannique Duncan Macmillan. H. (Maxime Guyon) annonce à F. (Mounya Boudiaf) qu'il aimerait un enfant d'elle. Mais est-ce bien responsable ? Le monde va mal, tout est incertain. F. doute (beaucoup), s'interroge (beaucoup), hésite (beaucoup). L'un et l'autre sont



à fleur de peau. Une histoire pleine de coups de griffe et d'éclats de rire. Deux jeunes (bons) comédiens, finement dirigés par Arnaud Anckaert. Une réussite !

AVIGNON

EN SCÈNE(S) 2017

JUILLET 2017 / N°256 **La terrasse** / AVIGNON EN SCÈNE(S)

ARTHEPHILE
DE DUNCAN MACMILLAN / MES ARNAUD ANCKAERT

SÉISME

Arnaud Anckaert et le théâtre du Prisme poursuivent leur exploration d'un théâtre de l'immédiat. Après notamment Nick Payne et Alice Birch, ils invitent à découvrir une pièce de Duncan MacMillan, où un couple d'aujourd'hui s'interroge face à la question de la parentalité. Une première en France.

Vous poursuivez votre exploration du théâtre anglo-saxon d'aujourd'hui. Qu'appréciez-vous dans ce théâtre ?

Arnaud Anckaert : Je ne pourrais pas résumer tout ce qui me plaît dans le théâtre anglo-saxon, qui est de plus d'une grande diversité ! J'aime le théâtre fait pour les acteurs et pour le plateau. Travailler avec les acteurs sur nos rêves, nos limites et nos contradictions, voilà ce qui me passionne. Ce qui est puissant dans ce texte de Duncan, c'est l'alliance d'un propos actuel sur la société avec des questions intimes très profondes. C'est souvent le cas chez les anglo-saxons et nous sommes fiers de faire à nouveau découvrir un texte et un auteur.

Quels sont les enjeux du dialogue entre F et H ? Que raconte-t-il sur notre époque ?

A. A. : F et H dialoguent sur le fait d'avoir un enfant et leur conversation interroge la

champ personnel et aussi l'état du monde aujourd'hui. Elle traduit une angoisse et une immense incertitude face à l'avenir. Pour ce couple, avoir un enfant est un séisme.

La pièce en anglais s'appelle *Lungs*, ce qui est la traduction de poumon en anglais. Le poumon, c'est l'organe du souffle et de la vie. Aujourd'hui, avec la crise du sens et l'essoufflement des idéologies, s'est accéléré un mouvement de désespérance mortifère, même si, heureusement l'envie de s'engager pour une cause est encore là chez certains. Malgré tout, nous naviguons entre un relatif confort et une angoisse insupportable liée aux injonctions d'une société ultra libérale.

Dans *Séisme*, la crise que traverse ce couple est donc légitime et symptomatique. Pourquoi donner la vie alors que les ressources sont en voie d'extinction et que le monde semble condamné ? Qu'est-ce n'entraîne

ENTRETIEN ► ARNAUD ANCKAERT

La terrasse

La terrasse / AVIGNON EN SCÈNE(S) JUILLET 2017 / N°256

© D.R.
Mounya Boudiaf et
Maxime Guyon dans *Séisme*.



“TRAVAILLER AVEC LES ACTEURS SUR NOS RÊVES, NOS LIMITES ET NOS CONTRADICTIONS, VOILÀ CE QUI ME PASSIONNE.”
ARNAUD ANCKAERT

dans ces conditions ? La société est devenue irrespirable, alors que faire ? Comment faire des choses bien ? Et comment rompre avec ce climat toxique et pessimiste ?

Comment abordez-vous la mise en scène de cette conversation ?

A. A. : Je me concentre sur l'essentiel, à savoir sur les acteurs. Mounya Boudiaf et Maxime

Guyon. C'est plutôt réjouissant et joyeux comme démarche. Pour nous la question du rythme se pose tout le temps, c'est comme une partition musicale. C'est une longue conversation, la conversation de toute une vie avec les joies, les peines et l'amour... Nous plongeons dans les moteurs de la conversation et essayons d'être attentifs à ce qui se passe. La pièce est prévue pour être jouée sans effets. J'ai donc conçu un espace scénographique où tout est concentré, avec la volonté de cerner l'essentiel. Pour moi, il s'agit de faire tomber les masques et dénicher ce qui se cache sous les mots et sous les discours.

Propos recueillis par Agnès Santi

AVIGNON OFF. Arthephile, 7 rue du Bourg-Neuf.
Du 7 au 29 juillet à 13h. Tél. 04 90 03 01 90.

Régistrez sur www.journal-laterrasse.fr

OFF/ Avignon. L'amour et le couple mis a nu

GÉRALD ROSSI

MERCREDI, 19 JUILLET, 2017
HUMANITE.FR



Photo: Bruno Dewaele

Deux comédiens brillants pour une histoire vieille comme le monde, la traversée d'une vie, pas toujours paisible, mais si passionnée. C'est follement drôle et si sensible.

Avec rien, un fond blanc et juste des mots, ils construisent leur vie, et bien plus largement des existences multiples, démultipliées, en miroirs. Tant F et H, ce couple qui n'a justement pas de nom peut sembler ordinaire. Banal. Mais c'est magie. Car, dans cette première création française du texte de Duncan Macmillan, mis en scène par Arnaud Anckaert, leur histoire, l'histoire en miroirs, donc, est découpée au scalpel.

Chaque mot, phrase, expression, regard, intonation, est juste. Tranchant. A vif. Mounya Boudiaf et Maxime Guyon sont ce couple, qui s'affronte autour d'un enfant, et s'amuse du quotidien, en ricochets, avec un humour féroce. Salulaire. Indispensable.

Ce couple, on le suit jusqu'au bout du chemin, ce crépuscule gris qui pointe pour tous, au loin. Entre temps, on partage un truc fou, vieux et commun, qui tremble et vacille: l'amour. Et ça fait un bien fou.

« Séisme ». Artéphile. Compagnie Théâtre du prisme. 13h. Tél.: 04 90 03 01 90.



Séisme de Dunclan Macmillan mise en scène d'Arnaud Anckaert

Posté dans 14 juillet, 2017 dans [critique](#).

Séisme de Dunclan Macmillan, traduction de Séverine Magois, mise en scène d'Arnaud Anckaert

Arnaud Anckaert qui a souvent monté avec sa compagnie, partenaire de la Comédie de Béthune, des pièces d'auteurs anglais contemporains, entre autres *Orphelins* de Denis Kelly, *Consolation* de Nick Payne... *Revolt. She said. Revolt again* d'Alice Birch (voir *Le Théâtre du Blog*).

Il récidive ici avec une remarquable mise en scène d'une histoire d'amour, celle d'un jeune couple que le doute sur leur mode de vie le taraude au quotidien. Elle voudrait bien un enfant et lui aussi mais ils ont les yeux rivés sur l'impact en bilan carbone que provoquerait un habitant de plus sur cette planète déjà bien encombrée et polluée... Et si cet enfant naît, quel sera son avenir, dans un monde déséquilibré en proie au terrorisme international et aux catastrophes écologiques à répétition dont ils ont l'obsession, alors que son avenir professionnel à lui, musicien, n'a rien d'évident. Comment devenir de bons parents, en continuant à être amoureux l'un de l'autre? Comment aussi ne pas transmettre ce que l'on a de pire en nous ?

En fait tout se passe chez eux comme s'ils préféreraient rester dans leur petit présent, modeste sans doute mais qui leur convient bien. "Le passé me tourmente, disait déjà le bon Corneille dans *Le Cid*, et je crains l'avenir." Tout cela est dit et bien dit avec un bel humour mais aussi avec une grande tendresse par ces deux jeunes puis moins jeunes représentants de l'humanité, surtout vers la fin qu'on ne vous dévoilera pas. Nous pouvons vous assurer que les spectateurs, y compris les professionnels étaient très émus. Ce qui devient quand même assez rare dans le théâtre contemporain. Dunclan Macmillan y va par petites touches, finement avec certaines ellipses dans le temps et l'espace, mais avec un dialogue d'une redoutable efficacité. Dans la lignée de ses prédécesseurs, Arnold Wesker, et surtout bien

critique / Séisme : amour, sexe et écologie

24 juillet 2017/dans À la une, Avignon, Festival, Off, Théâtre /par Hadrien Volle



L'Artéphile accueille la nouvelle mise en scène d'Arnaud Anckaert, *Séisme* de Duncan Macmillan. Un texte qui mélange amour, avenir et écologie, porté par un couple d'acteurs d'une justesse bouleversante, Mounya Boudiaf et Maxime Guyon. Jusqu'au 28 juillet à Avignon, puis en tournée.

F et H sont dans la queue d'IKEA, H partage à sa compagne son désir de paternité. Elle a besoin de réfléchir, beaucoup, trop ? Elle n'écoute pas ce qu'elle sent, seulement sa raison, du coup lui non plus n'est plus vraiment sûr de vouloir se lancer... Pourraient-ils continuer à avoir une vie sociale ? Et quel est l'impact carbone d'une telle décision ? Environ 7 ans d'allers retours quotidiens entre Londres et New York ! Peut-être qu'à ce prix là, il vaut mieux partir en vacances ! Puis la décision est prise, fécondation, fausse couche, séparation, retrouvailles, parentalité et disparition : tout est raconté en une heure de temps.

Dans la justesse de l'analyse amoureuse du couple moderne, à la fois intelligent et terriblement angoissé du monde de demain, on pense à *Ring* de **Léonore Confino**. L'écriture de **Duncan Macmillan** retranscrit tous les accidents dans les dialogues du couple, de la peur aux sarcasmes.

D'autant que ce couple-là a une bonne raison : la réflexion écologique est centrale dans le texte, la conscience de vivre sur une planète en perdition lancine l'esprit de ce jeune couple, miroir d'une génération.

La scénographie de cette aventure est simplissime – un fond blanc –, les changements de scènes, d'émotions, de situations, résident dans le jeu. Ils mènent si bien leur histoire que l'on n'est jamais perdu. Il y a autant d'humour que de tournures dramatiques. **Une réussite rendue possible grâce aux deux acteurs géniaux qui la portent**, notamment **Mounya Boudiaf** qui jongle entre les registres à merveille. Avec son partenaire, Maxime Guyon, ils provoquent le *Séisme* promis au spectateur, à grand renfort de rires et de pleurs.

Hadrien Volle – www.sceneweb.fr

SEISME de Duncan McMillan | Mise en scène Arnaud Anckaert / Traduction Séverine Magois (Première création française) / Avec Mounya Boudiaf et Maxime Guyon / Musique : Maxence Vandeveld / Création Lumière : Olivier Floury / Codirectrice Capucine Lange / Chargée d'administration Mathilde Bouvier / Diffusion et accompagnement : Camille Bard – 2c2b prod / Relations presse : Isabelle Muraour.

Production Compagnie Théâtre du prisme (Arnaud Anckaert et Capucine Lange) / Coproduction Théâtre Benno Besson, Yverdon-les-Bains (Suisse) – La Ferme d'en Haut, Villeneuve d'Ascq. Accueil en résidence La Comédie de Béthune CDN Hauts-de-France ; La Médiathèque La Corderie, Marcq-en-Barœul ; Le Grand Bleu, Lille.

Soutien Prise Directe, lectures de théâtre contemporain

La Compagnie Théâtre du prisme, Arnaud Anckaert et Capucine Lange, est conventionnée par Le Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Hauts-de-France ; Le Conseil Régional Hauts-de-France Soutenu par Le Département du Pas-de-Calais au titre de l'implantation ; Le Département du Nord ; La Ville de Villeneuve d'Ascq Compagnie partenaire de La Comédie de Béthune, CDN Hauts-de-France.

L'auteur est représenté dans les pays de langue française par l'Agence R&R, Renauld and Richardson, Paris. Pièce traduite avec le soutien de la Maison Antoine Vitez, centre international de la traduction théâtrale

Durée : 1h15

PROGRAMMATION ARTEPHILE OFF 2017

du 7 au 28 juillet 2017, relâche les 12, 19 & 26

13h00 : THÉÂTRE

Mots-clés : [Arnaud Anckaert](#), [artephile](#), [avignon off](#), [critique](#), [Duncan McMillan](#), [séisme](#)

« SEISME »

Mise en Scène : Arnaud ANCKAERT

Production : Théâtre du Prisme

FICHE TECHNIQUE

(Le : 01 / 09 / 17)

PLATEAU

<u>DIMENSIONS :</u> (optimales)	Ouverture :	6,00 m
	Largeur Mur à mur :	8,00 m
	Profondeur (derrière le R P F) :	4,50 m
	Hauteur sous Perches :	5,50 m
<u>DIVERS :</u>	Plateau Nu ou Tapis de danse Noir	
	2 jeux de Pendrillons en velours Noir	
	1 Frise en velours Noir	
	1 Rideau de fond en velours Noir	
	Nécessité de pains fendus (Lestage 6 béquilles)	
<u>IMPORTANT :</u>	En cas de plateau en pente nous contacter	

SON

<u>SOURCES :</u>	1 Lecteurs de C D avec Auto pause (Spare)
<u>MIXAGE :</u>	1 Console numérique (01V 96)
<u>DIFFUSION :</u>	4 points de diffusion + Sub
	– 2 enceintes (type PS 15, MTD 112, DS 15) au lointain sur pieds
	– 1 façade 2 enceintes (type PS 15, MTD 112) + subs

La Compagnie fournira : 1 carte son + l'ordinateur

Certaines adaptations étant possibles, nous contacter avant toute location de matériel.

LUMIERE

<u>JEU D'ORGUE :</u>	24 Circuits à mémoires avec séquentiel et patch électronique (type Avab)
<u>GRADATEURS :</u>	24 de 16 A (3 Kw.)
<u>PROJECTEURS :</u>	- 16 PC 1 Kw. Halogène
	- 6 Découpes Courtes 1 Kw. (Type 614 SX)
	- 4 Découpes Extra Courtes 1 Kw. (Type 613 SX)
	- Eclairage de salle reprise sur le jeu
	- Filtres, Gaffeur Alu, 4 Pieds, Platines, (voir plans)

Veuillez faire attention à la qualité des filtres. En vous remerciant

Certaines adaptations étant possibles, nous contacter avant toute location de matériel.

LOGES

- Loges pour 2 comédiens (1 comédien + 1 comédienne). Les loges doivent être chauffées et équipées de douches si possible.
- Prévoir 2 bouteilles d'eau pour chaque représentation

IMPORTANT

- L'implantation Lumière, Son et Pendrillons devra être réalisée avant notre arrivée
- Besoin en outillage : Clés de 13 + visseuse + outils de base
- Prévoir un balisage lumineux des coulisses.
- La régie Son / Lumière devra être en salle durant les raccords

BESOINS DIVERS

- Intercom Plateau / Régies
- Important : les frais engagés pour l'entretien quotidien des costumes reste à la charge de l'organisateur
- Prévoir Accès camion (9 M 3) + Parking

CETTE FICHE TECHNIQUE FAIT PARTIE INTEGRANTE DU CONTRAT

PLANNING PREVISIONNEL :

(Valable dans les conditions respectant cette fiche technique et avec Implantation Lumière, Son et Pendrillons faites avant notre arrivée)

1 ère Période (4 heures) Montage Décor, Réglage Lumière

- 1 Régisseur Lumière
- 1 Electricien
- 1 Régisseur Plateau / Machiniste
- 1 Cintrier / Machiniste (si nécessaire)
- **1 Habilleuse (entretien)** nous contacter pour confirmer

2 ème Période (2 heures) Conduite Lumière + Son

- 1 Régisseur Lumière
- 1 Régisseur Son

3 ème Période (3 heures) Raccords Jeu / Tech / Mise

- 1 Régisseur Lumière / Son

4 ème Période (Représentation, durée : 1h25)

- 1 Régisseur Lumière / Son

5 ème Période (1 heure env.) Démontage et Chargement

- 1 Régisseur Lumière
- 1 Régisseur Plateau / Machiniste
- 1 Cintrier / Machiniste (si nécessaire)

Certaines adaptations de planning étant possible nous contacter pour finaliser celui-ci

CONTACTS

Régie Générale : Olivier Floury Tel : 06 98 48 87 39 mail : o.floury1405@gmail.com

FICHE VENTE SPECTACLE

SÉISME

Duncan Macmillan

Mise en scène Arnaud Anckaert

Prix de cession du spectacle :

1 représentation 3 000,00 € HT

Tarif dégressif :

2 représentations 5 500,00 € HT (dégressif de 500 €)

3 représentations 7 500,00 € HT (dégressif de 1 500€)

4 représentations 9 500,00 € HT (dégressif de 2 500€)

5 représentations 11 500,00 € HT (dégressif de 3 500€)

En cas de série, contacter la compagnie

Pour le détail des droits d'auteurs, merci de contacter Mathilde Bouvier, chargée d'administration : administration@theatreduprisme.com

Régisseur général : Olivier Floury - o.floury1405@gmail.com - 06 98 48 87 39

Chargée de diffusion : Marie Leroy - spectacle@theatreduprisme.com - 06 50 44 59 24

Frais annexes :

Location d'un camion 12 m³ pour le transport du décor au départ de Villeneuve d'Ascq.

4 personnes en tournée (hébergements, transports et défraiements au tarif syndeac en vigueur)

Compagnie Théâtre du Prisme :
Arnaud Anckaert et Capucine Lange
06 20 60 67 96 / 03 20 56 15 12

www.theatreduprisme.com
12 rue devred, 59650 Villeneuve d'Ascq



C^{ie} Théâtre du Prisme

Codirection Arnaud Anckaert et Capucine Lange
contact@theatreduprisme.com

Administration Mathilde Bouvier
administration@theatreduprisme.com

Diffusion Marie Leroy
+ 33 (0)6 50 44 59 24
spectacle@theatreduprisme.com

Diffusion et accompagnement Camille Bard 2C2B Prod
camille.2c2bprod@gmail.com

Relations presse Zef - Isabelle Muraour
+ 33 (0)6 18 46 67 37
isabelle.muraour@gmail.com

Technique Olivier Floury
+ 33 (0)6 98 48 87 39
o.floury1405@gmail.com

12 rue Devred 59650 Villeneuve d'Ascq
+ 33 (0)3 20 56 15 12
www.theatreduprisme.com